

L'église Notre-Dame de Royan s'est parée des couleurs de la ville. Marie-Pierre Quentin, présidente de l'association créée pour la sauvegarde du monument, rêve d'illuminations pérennes

• photo Ader Lumières



Les célébrations de Noël revêtent une couleur particulière pour la «cathédrale» en quête de sauveurs. Une association se mobilise depuis quatre mois

Notre-Dame de Royan: des lumières d'espoir

Sylviane CARIN

Vert. Jaune. Bleu. Notre-Dame de Royan brille aux couleurs de la ville. Les deux ne font plus qu'une depuis que l'Ader (Association pour la défense de l'église de Royan) (1) s'est constituée, fin août. A sa tête, Marie-Pierre Quentin, épouse et attachée parlementaire du député-maire Di-

dier Quentin, remue terre et ciel. «Il y a urgence, il faut aller très vite», répète-t-elle en montrant les plaies béantes de ce grand corps malade qui domine la conche. Le béton effrité révèle un squelette de ferraille malmené. Les substituts aux vitraux en tôle ondulée tranchent avec les merveilles art déco d'Henri Martin-Granelle. Un air d'inachevé plane sur la silhouette vacillante.

Construite à la hâte entre 1955 et 1958 avec les 102 millions de francs des dommages de guerre, la «cathédrale» de Guillaume Gillet souffre de sa légèreté. «Son problème d'entretien est lié au béton et aux moyens de l'époque. On recherchait les profils les plus fins comme le montrent les vingt-cinq piliers en V de l'ingénieur Bernard Lafaille, pour faciliter la

transcription du gothique dans l'art moderne. Insuffisamment protégé, le métal a subi la corrosion et les chocs thermiques», analyse Gilles Ragot, l'historien bordelais de l'architecture. Le sel, contenu dans le sable de l'estuaire de la Gironde, a grignoté l'armature métallique.

500 adhérents en quatre mois pour l'association

Les technologies actuelles permettent de purger le béton en appliquant catalyse végétal et électrodes. Coût de l'opération? «Entre 4 et 5 millions d'euros», estime Marie-Pierre Quentin, qui attend les résultats de l'étude conduite par les Bâtiments de France et la direction régionale des Affaires culturelles (Drac) «début 2009». En

restant «vigilante sur les dates et les programmes». Pas question de tarder. Les blessures du temps sont profondes. La présidente de l'Ader compte sur l'élan du cinquantenaire. En quatre mois, l'association a rassemblé 500 adhérents dont 50% de Royanais. Preuve que la réconciliation des habitants avec ce symbole du renouveau de l'art sacré est en bonne voie. L'Ader cultive aussi l'espoir de séduire un mécène. «On n'en est pas loin. Je sens que ça va se faire. Mais il est important d'avoir cette mobilisation royannaise comme moteur», insiste la porte-parole de l'association, omniprésente depuis la rentrée.

À la mi-décembre, la troupe de hip-hop de Yannick Pavon et de jeunes artistes de rue «embrasent» Notre-Dame, à son initiative. Jusqu'à la fin du mois, l'Ader vend des bougies décoratives sur le marché de Noël, place du Général-De-Gaulle. Le père Jacques Sureau «motive» aussi ses fidèles pour qu'ils adhèrent au mouvement. «Il faut stimuler les efforts indispensables de rénovation. L'association a su fédérer les énergies. Tout cela va bien au-delà de la communauté chrétienne même si beaucoup de nos paroissiens en sont mem-

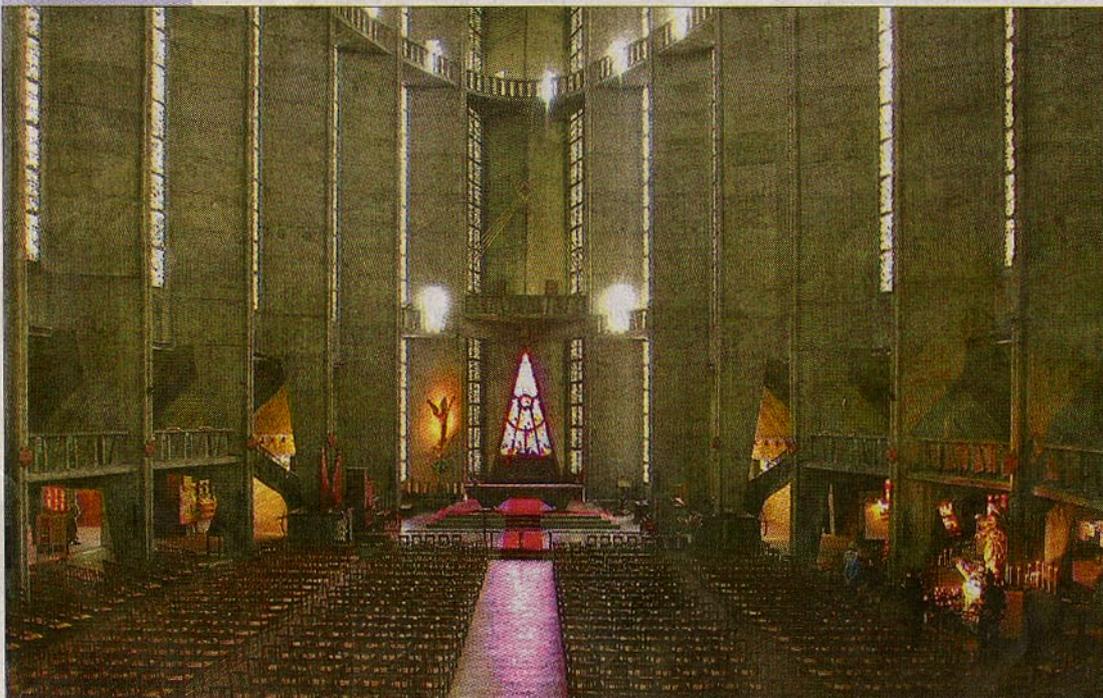
bres», confesse le prêtre, satisfait «qu'un tel événement se soit greffé sur le cinquantenaire». Pour lui, comme pour beaucoup, la messe de ce matin, comme celle d'hier soir avec les chants traditionnels, revêt une importance toute particulière. Chacun apporte sa pierre à l'édifice. A sa manière et avec ses moyens. «Un Montpelliérain envoie 20 euros tous les mois. Des mamies versent 10 euros de temps en temps. Il y a une relation émotionnelle avec cette église, c'est fabuleux», s'enflamme Marie-Pierre Quentin, en rêvant d'une illumination pérenne «porteuse de messages».

Notre-Dame n'éclaire pas seulement la nuit de Noël. Avec ses verrières verticales qui distillent une lumière éternelle, elle est un phare habité tout au long de l'année. «Ici, tout est élan, rigueur, rudesse, austère beauté», écrivait André Malraux. Ses mots ont traversé le siècle et résonnent encore sous le voile de béton.

(1) Association pour la défense de l'église de Royan BP10102, Palais des Congrès, 17206 Royan Cedex. Site internet: <http://notre-dame-royan.com>

Une association a été créée pour récolter des dons qui serviront à la restauration

• photo Romain Perrocheau



L'église, étendard 2009 de Royan

L'agenda est sublime, il met en valeur les atouts et le plus beau profil de Royan. Jolies photos, débauche de couleurs sur papier glacé: l'agenda 2009 de la ville de Royan, édité à 10.000 exemplaires, est un bel outil de communication pour valoriser et promouvoir la perle de la côte d'Argent, ses commerces, son économie.

Il démontre aussi l'attachement de la ville à son église en péril. La quatrième de couverture représente ainsi une prise de vue monumentale de la façade de l'édifice. En contre-plongée, éclairée, l'église apparaît majestueuse. Et pour tout dire, bien plus belle qu'en vrai. Royan aime son église, sa «cathédrale». Et malgré les fissures, Notre-Dame sera bien l'étendard de la ville en 2009.